

Groupe Marcelle Proust  
Compagnie RL

# Iliade / Brisée

## Dossier pédagogique



**Création**  
**du 30 novembre au 18**  
**décembre 2016**

les mercredis, jeudis, vendredis  
à 20h30

les samedis à 16h et 20h30

les dimanches à 18h30

**Théâtre de l'Épée de Bois**

Cartoucherie

Route du Champ de Manoeuvre  
75012 Paris

Réservations : 01 48 08 39 74

Texte et jeu : **Laurence Campet**

Composition et interprétation  
musicales : **Orestis Kalampalikis**

Complicité artistique de **Fatima**  
**Aïbout** et **Françoise Huguet**

Lumières et régie générale :  
**Manon Geffroy**

Images : **Nathalie Hervieux**

Contact: [compagnierl@wanadoo.fr](mailto:compagnierl@wanadoo.fr)  
[www.compagnierl.com](http://www.compagnierl.com)

## **L'histoire**

L'*Iliade* raconte 51 jours de la dixième et dernière année de la guerre de Troie, très exactement l'épisode de la colère d'Achille. Au début de l'*Iliade*, Agamemnon ravit à Achille sa captive, devenue sa compagne : Briséis. En représailles, Achille décide de cesser le combat. Or chacun sait qu'il est indispensable à la victoire. Avec son retrait, les Grecs perdent courage, tandis que les Troyens s'enhardissent. La perspective de la prise de Troie s'éloigne. Jusqu'à ce qu'Hector tue Patrocle, le compagnon d'armes, l'ami, le double d'Achille. Alors une fureur plus grande encore que sa colère première lui fait reprendre les armes.

Ici, Briséis - la captive d'Achille, sa préférée, celle qu'il aurait épousée peut-être si les dieux ou le destin n'en avaient décidé autrement - raconte ce qu'elle a vu, ce qu'elle a vécu à Troie :

Elle évoque d'abord la prise de sa ville et sa captivité. Puis elle conte les événements rapportés par Homère, ceux du moins perceptibles depuis le camp des Grecs, soit qu'elle en ait été le témoin direct, soit qu'Achille, Patrocle ou Automédon aient pu les lui raconter : la colère d'Achille, le duel avorté entre Ménélas et Pâris, la fureur de Diomède, le combat d'Hector et Ajax, l'ambassade auprès d'Achille, l'assaut du mur achéen, la mort de Patrocle, la mort d'Hector, la folie d'Achille, l'intercession de Priam.

La guitare électrique chante le bruit des armes. Briséis évoque le sang et la sueur, les règles de la guerre, la perte... et l'oubli.

## **La forme**

Une *Iliade* en forme de concert de rock.

J'ai cherché une forme qui ait à la fois la souplesse et la simplicité du récit oral, et qui permette aussi un certain lyrisme.

Je souhaite d'abord une adresse directe, allant jusqu'à interrompre le jeu pour donner une explication, rappeler une histoire antérieure, répondre à une question de la salle. Il s'agit de pouvoir dialoguer avec le public dans le temps même de la représentation, d'établir un va et vient entre récit et discussion. Je sais d'expérience la fascination qu'exercent ces histoires anciennes, les questions qu'elles soulèvent sur la filiation des personnages, la possible véracité historique, sur tous ces noms étranges parvenus jusqu'à nous... je voudrais laisser un espace pour les poser et avoir la liberté d'y répondre.

Laurence Campet

---

## **Iliade / Brisée** **Pistes pédagogiques**

### **Les dieux et les hommes (pour les plus jeunes)**

Dans cette époque héroïque, les dieux et les hommes cohabitent encore dans une grande proximité. Même avec les bêtes (les chevaux d'Achille, qui pleurent à la mort de Patrocle) et les éléments (le fleuve Scamandre qui, lassé de charrier des cadavres, provoque Achille en duel), un dialogue est parfois possible.

Parmi les dieux, beaucoup ont des intérêts sur le champ de bataille, et ils s'y engagent physiquement. Ils sont aussi capables de changer d'avis et de camp.

On pourra chercher à repérer qui soutient qui et pourquoi. Le dossier mis en ligne par la BNF à l'adresse <http://classes.bnf.fr/rendezvous/pdf/Homere3.pdf> offre un bon résumé de ces interventions divines.

### **Destin et libre arbitre (pour les plus grands)**

L'*Iliade* nous semble poser tout particulièrement la question du libre arbitre. Des prédictions existent, qui ont force de loi, même pour Zeus et les dieux de l'Olympe. C'est par exemple à cause de l'une d'elle que Zeus a renoncé à posséder Thétis, car le fils de Thétis était destiné à devenir plus puissant que son père. C'est pourquoi Zeus a choisi de pousser Thétis dans les bras d'un simple mortel, Pélée ; union dont devait naître Achille...

Achille, personnage central de l'*Illiade*, est au cœur de la question du libre arbitre. Dès avant sa naissance, il est marqué du sceau du destin. Il ne peut échapper à sa « valeur », même si sa mère tente de le cacher, en le déguisant en fille, pour lui épargner la guerre. Sa présence à Troie est indispensable pour les Grecs, car chacun sait qu'il est « celui sans qui Troie ne sera jamais prise ». Ulysse le rusé saura donc le trouver pour l'emmener au siège de Troie.

Ce que sait également Achille, c'est qu'il a le choix (mais l'a-t-il réellement ?) entre une vie longue et anonyme et une vie brève et glorieuse.

Il a la conscience de ce choix, et la conscience de sa propre valeur.

Mais il est aussi agi par des forces obscures, que dans l'Antiquité on appelait les dieux : l'orgueil, la douleur, la soif de vengeance...

Un instant dans l'*Illiade*, on le voit hésiter, penser que ce combat n'est pas le sien, envisager de rentrer chez lui et de vieillir dans son pays.

Mais la mort de Patrocle le fait basculer. La douleur est trop forte. Il ira jusqu'au bout, de la vengeance et de la guerre. Il sait qu'il en mourra, jeune et loin de sa patrie, mais qu'il y acquerra la gloire.

Il est intéressant de noter que dans un épisode de l'*Odyssée*, Ulysse descend aux Enfers et y rencontre l'ombre d'Achille. Et Achille hésite toujours ; il se repend de son choix. Il vaut mieux, dit-il à Ulysse, être le dernier des bergers sur la terre que prince aux Enfers...

## **Oralité et poésie**

Le cycle des poèmes homériques appartient à une période de culture principalement orale, où la mémoire avait sans doute une importance particulière, puisqu'il était indispensable de « savoir par cœur ». On ne s'étonnera donc pas d'entendre Briséis rapporter les exactes paroles d'Agamemnon ou d'Achille... Ce qu'elle a entendu, elle le sait, absolument.

On sait peu de chose d'un Homère réel. On peut rêver à un Homère en chair et en os, qui aurait un jour découvert la magie des mots. Pour cela, je recommande le beau roman de Christiane Renauld (voir la bibliographie).

Il faut se souvenir en tous cas du respect qu'impose l'art oratoire. A l'assemblée des chefs, celui qui a l'autorité est celui qui dispose à la fois de la force physique et de la capacité à manier les mots.

Dans le texte d'Homère, je suis frappée par la force et l'obstination des hommes dans cette enfance du monde, par la poésie inouïe de la langue, cette invention du langage, pour dire la rudesse de la guerre et par la foi sans borne de ses héros dans la force du poème lui-même. Car ce qui les fait agir et se jeter à corps perdu dans cette guerre effroyable, bien plus que le destin d'Hélène, c'est l'espoir que leurs noms seront chantés à jamais ; c'est, dans un monde régi par des dieux égocentriques et infantiles, la certitude de gagner l'immortalité par la poésie.

## **Les figures féminines**

Nombre de figures féminines de l'Antiquité ont inspiré la tragédie. Mais, au-delà de ces quelques héroïnes, on sait peu de choses des femmes.

Le projet *Illiade/Brisée* est né du désir d'inventer une place pour les femmes dans le monde homérique ; « inventer » dans tous les sens du terme : chercher et/ou imaginer. Dans ce monde archaïque, où hommes, dieux et bêtes peuvent s'adresser la parole, ou se battre – vivre presque sur un pied d'égalité –, les femmes avaient-elles une place particulière ; ou leur mise à l'écart ne se serait-elle pas affirmée plus tard, au moment où la raison a pris l'avantage sur le mythe et où il a fallu assigner une place claire à chacun ?

Briséis est une femme oubliée, bien plus oubliée que d'autres femmes de l'*Illiade* (Hélène, Andromaque, Cassandre). Elle est pourtant l'enjeu même de l'*Illiade*, celle par qui le scandale est arrivé, comme Hélène est l'enjeu de la guerre de Troie.

Dans *Illiade / Brisée*, elle prend la parole, une parole qu'elle n'a jamais eue (à part peut-être chez Ovide, le temps d'une lettre que le poète lui fait écrire). Par les mots, elle tente d'échapper à l'oubli. C'est une femme qui s'efface ; une princesse devenue captive ; la préférée d'Achille, mais qu'Agamemnon lui enlève ; celle dont la perte devient insignifiante pour Achille quand il subit une perte plus grande, avec la mort de Patrocle ; celle qui fut l'héroïne d'un jour, et que la postérité a oubliée. Comme les visages des fresques mycéniennes, elle s'efface, elle tombe en poussière.

De quelle condition féminine est-elle l'emblème ?

**Sur l'*Iliade* :**

Dossier pédagogique de la BNF sur l'*Iliade* à télécharger :

<http://classes.bnf.fr/rendezvous/pdf/Homere3.pdf>

Entretien avec Jean-Pierre Vernant sur l'*Iliade* et la guerre de Troie

<http://www.rts.ch/archives/tv/culture/grands-entretiens/3459953-la-guerre-de-troie.html>

Bernard Knox, Simone Weil, *L'Iliade, poème du XXIème siècle*, édition établie par Enrique Escobar, Myrto Gondicas et Pascal Vernay ; Arléa, Post-scriptum

Ce volume contient :

Simone Weil, *L'Iliade, le poème de la force*

Bernard Knox, introduction à l'*Iliade* (destinée à accompagner la traduction anglaise de Robert Fagles)

Jacqueline de Romilly, *Hector*, Livre de poche

**Sur Homère lui-même**, le très beau (et accessible) roman :

Christiane Renaud, *Mon nom est Homère, fils d'Ulysse*, Calmann-Lévy

**Sur la postérité de l'*Iliade*, ses réécritures ou les textes qu'elle a inspirés :**

Alberto Manguel, *L'Iliade et l'Odyssée*, traduction Christiane Le Bœuf, Bayard, La Mémoire des œuvres

**Sur les dieux grecs**

Jean Pierre Vernant, *L'Univers, les dieux, les hommes*, Le Seuil

9 entretiens avec JP Vernant dont celui cité plus haut sur la guerre de Troie

<http://www.rts.ch/archives/dossiers/3478335-les-grands-entretiens-avec-jean-pierre-vernant.html>

**Sur les figures féminines de l'Antiquité :**

Un regard poétique :

Ovide, *Les Héroïdes*

Voir en particulier la très belle lettre de Briséis à Achille

Trois éditions de ce texte :

- Folio Classique, Sous la direction de Jean-Pierre Néraudau, Traduction Théophile Baudement

- Pour les élèves latinistes : édition bilingue

Les Belles Lettres, texte établi par H. Bornecque et traduit par M. Prévost

- On trouve également le texte français en ligne :

<http://remacle.org/bloodwolf/poetes/Ovide/heroides.htm>

Quelques monographies de femmes de l'Antiquité :

Sous la direction de Nicole Loraux, *La Grèce au féminin*, Les Belles Lettres

Pour une réflexion sur le féminin et l'homme grec :

Nicole Loraux, *Les Expériences de Tirésias*, Gallimard, NRF Essais